

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR  
RYUSUKE HAMAGUCHI  
LE RÉALISATEUR DE  
DRIVE MY CAR

71<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Competition  
GRAND PRIX DU JURY  
- Ours d'argent -

COMPÉTITION INTERNATIONALE  
MONTGOLFIERE D'OR  
ET  
PRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL DES 3 CONTINENTS  
NANTES - 2021

# CONTES DU HASARD & AUTRES FANTAISIES

avec KOTONE FURUKAWA AYUMI NAKAJIMA HYUNRI KYOHICO SHIBUKAWA KATSUKI MORI SHOUMA KAI FUSAKO URABE Aoba KAWAI

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR RYUSUKE HAMAGUCHI PRODUIT PAR SATOSHI TANAKA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE YUKIKO HOKA DESIGN SONORE AKIHIKO SAZUKI SON MAOKO JIHOU HANGANG YOUNGCHANG DECORS MASATO WANOBE SEIJI HYEDINSUN COSTUMES FUMIYORI USUI MAQUILLAGE YUKIKO SUMI  
NEOPA ficive ASSOCIÉS RÉALISATEUR TORU TAKANO TAKAYUKI FUKUDA DIRECTEUR DE PRODUCTION HITOSHI OMIKA PRODUCTEURS DÉLEGUÉS SHO HARADA KATSUMI TOKOPAMA UNE PRODUCTION NEOPA FICTIVE NETWORKS INTERNATIONALES MAPPEAL





# Contes du hasard et autres fantaisies de Ryūsuke

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

### **Avez-vous écrit les trois contes qui composent votre film comme des récits ou comme les épisodes différents d'une série ?**

Le projet à l'origine était d'en faire une petite série. J'ai imaginé des petites histoires qui se succèderaient. Je ne les ai pas construites les unes par rapport aux autres, je n'ai pas imaginé des recoupements entre les histoires. J'avais imaginé une thématique, celle du hasard et de l'imagination (*guzen to sozo* en japonais). (...) J'ai écrit ces trois histoires dans un laps de temps très court, un mois environ. Je crois que cela reflète surtout l'état d'esprit dans lequel j'étais à ce moment-là. Sans doute il y a un fil conducteur, parce que des correspondances ont émergé entre ces histoires. (...)

### **Ces contes sont donc davantage autonomes que les épisodes de *Senses* (2015). Et ces entités sont articulées au hasard et à l'imagination comme Rohmer articulait ses contes aux quatre saisons.**

Oui. Les contes de Rohmer m'ont donné envie de m'essayer à l'exercice. À mes yeux, Rohmer est le cinéaste qui a réussi de la façon la plus brillante

à imaginer des histoires qui en elles-mêmes peuvent paraître soit très simplistes soit très ténues. Mais le fait d'assembler ces histoires leur donne une résonance, un nouvel éclairage. C'est une vraie invention de Rohmer, qui m'a beaucoup inspiré. J'ai eu envie de faire un peu la même chose. Chacune des histoires, tournées en plus dans une économie extrêmement modeste et réduite, est composée en général de deux protagonistes. Les présenter ensemble au spectateur permet de leur donner du relief, et de les relier par ce thème du hasard. Cela permet au spectateur de faire travailler son imagination et d'être partie prenante de ce processus de liaison des histoires les unes aux autres. Ce rôle actif m'intéressait.

### **Dans ces contes, la notion de jeu semble très importante. On a l'impression (notamment dans le troisième segment) que les protagonistes doivent jouer un jeu pour accoucher d'une parole, quelque chose qui revient souvent dans votre cinéma; cette idée d'une maïeutique dans la conversation.**

Je crois que ce qui m'intéresse c'est

le rapport entre l'acteur et les mots. Le scénario étant un outil de mise en scène, ce qui est intéressant c'est de voir ce qu'il se passe quand un acteur rencontre un texte, rencontre des mots qu'il n'a pas écrits. Parfois c'est une découverte, c'est une rencontre comme quand on rencontre quelqu'un. Parfois il y a une animosité instinctive, ou au contraire une connivence, une alchimie. Au casting, j'essaie de trouver des acteurs avec qui j'imagine que la rencontre avec le texte sera stimulante. Ce qui m'intéresse c'est le fait de se trouver parfois à travers un texte, des mots qui ne sont pas les siens. La conversation permet la rencontre de l'autre mais aussi avec soi. Elle amène à chercher des mots pour parler de soi, et petit à petit à chercher chez l'autre l'authenticité ou l'intimité. Parfois à travers la conversation et le rôle qu'on se donne on découvre des choses de soi qu'on ne soupçonnait pas encore ; ma propre expérience me dicte cela.

**Dans le premier des trois contes, une femme parle à une amie d'une conversation particulièrement excitante qu'elle a eu avec un homme. Dans le deuxième, une jeune femme**



« Le meilleur moyen de rentrer en connexion avec l'autre, c'est de lui parler. »

## Hamaguchi

**fait la lecture à un écrivain d'un chapitre érotique de son livre. Avez-vous voulu avec ce film explorer ce qu'on pourrait appeler une érotique du verbe ?**

Il y a effectivement cette notion-là même si je n'ai pas toujours recours au vocabulaire érotique à proprement parler. Il y a bien une sensualité dans le verbe. Pour l'avoir exploré au niveau documentaire, je suis persuadé que grâce à la parole se crée entre le locuteur et l'interlocuteur une sorte de tunnel d'intimité. C'est vraiment ce qui permet à deux personnes de se connecter, au-delà de tout. Je crois que la sensualité, c'est l'abolition des frontières entre soi et l'autre et je crois que, par essence, c'est ce que la plupart d'entre nous recherche. Je pense aussi que le moyen qui nous semble le plus accessible, le plus direct pour parvenir à ce degré d'intimité, c'est la sexualité. Mais, dans le fond, je ne crois pas que ce soit le meilleur moyen de combler ce besoin d'intimité parce que, dès lors qu'il n'y a plus de contact physique, nous ne sommes plus connectés. Je crois de plus en plus que le meilleur moyen de rentrer en connexion avec l'autre, c'est de lui parler. La voix est essentielle.

Il me semble avoir déjà exploré cette notion-là dans mes films précédents.

**Outre Éric Rohmer, vous avez expliqué que le style de Howard Hawks vous avait influencé sur ce film. Comment définiriez-vous son style et dans quelle mesure vous a-t-il inspiré ?**

Ce qui me fascine chez Hawks me fascine tout autant chez Rohmer. Il y a de vraies correspondances de mise en scène entre les deux. Et ce qui me frappe le plus chez eux, c'est la question du raccord-regard : c'est à dire tout ce qui se joue dans la ligne du regard, cette ligne sur laquelle vont se trouver tous les regards des protagonistes. Je suis admiratif de la manière dont ils parviennent à raccorder deux espaces et deux personnages par des regards. Cela peut paraître extrêmement simple mais tous ceux qui ont déjà été sur un plateau savent à quel point c'est en fait difficile. C'est un exercice périlleux ! Au-delà de ça, il y a chez Hawks quelque-chose de l'ordre du simple enregistrement du réel. Les images tournées paraissent souvent d'ordre documentaire. On voit ça notamment dans toutes ses scènes avec des animaux. Il y a chez lui quelque-chose de la dimension la plus primaire de l'image animée : il filme tout simplement quelque-chose en mouvement. Et malgré tout, par les raccords-regards, il parvient à creuser une immense

profondeur dans l'espace pour nous permettre d'avoir une large vue d'ensemble sur les choses alors que l'on est focalisé sur un personnage puis un autre. C'est vrai par exemple dans *Rio Bravo* qui est un chef d'œuvre absolu de ce point de vue du raccord-regard.

**Il y a une dimension préparatoire dans ce film à *Drive My Car* qui est évidente, notamment dans le premier conte qui se déroule en partie dans l'habitacle d'une voiture.**

Ces contes m'ont servi à tester des tas de choses. Le premier segment m'a permis de filmer des scènes dans une voiture. Le deuxième, explore la dimension sexuelle. Quant au troisième, il travaille cette question du jeu qui est évidemment très importante dans *Drive My Car*. Cela dit, je ne considère pas ce film comme une simple séance préparatoire. Comme nous étions une toute petite équipe lestée d'un budget dix fois inférieur à celui de *Drive My Car*, nous avons vraiment du temps pour faire des répétitions extrêmement soignées et approfondies. En fin de compte, on a répété davantage que pour *Drive My Car*. Ce temps-là a produit je pense une qualité remarquable de jeu et qui fait de ce film une œuvre à part entière et pas simplement les balbutiements d'autre chose. ●

# Contes du hasard et autres fantaisies

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



En salles à partir  
du 6 avril 2022

Japon – 2022 – 2 h 01

**Scénario et réalisation**  
Ryūsuke Hamaguchi

**Avec**

Kotone Furukawa  
Ayumu Nakajima  
Hyunri

Kiyohiko Shibukawa  
Katsuki Mori  
Shouma Kai

Fusako Urabe  
Aoba Kawai

**Image**

Yukiko Iio

**Son**

Naoki Jono

**Production**

Satoshi Takata

**Direction de production**

Hitoshi Omika

**Distribution**

www.diaphana.fr

**diaphana**  
DISTRIBUTION

Un triangle amoureux inattendu, une tentative de séduction qui tourne mal et une rencontre née d'un malentendu. La trajectoire de trois femmes qui vont devoir faire un choix...

## Ryūsuke Hamaguchi



Photo © Anders Overgaard

Le réalisateur Ryūsuke Hamaguchi est né en 1978. Après avoir obtenu son diplôme d'Art en mars 2003 à l'Université de Tokyo, il travaille en tant qu'assistant réalisateur pour le cinéma et la télévision. *Passion*, son film de fin d'études, est très bien reçu par ses professeurs, notamment par le réalisateur Kiyoshi Kurosawa. En 2018, *Asako I & II* rejoint la sélection officielle du Festival de Cannes, en compétition. En 2021, *Drive My Car* est sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes et remporte le prix du scénario. *Contes du hasard et autres fantaisies* remporte le Grand Prix du Jury-Ours d'argent au Festival de Berlin 2021.

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française  
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

**Avec le concours du**



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée